

LA LANGUE ESPERANTO ET LA PAIX

En 1905, au premier Congrès mondial d'espéranto, fut adoptée la déclaration suivante, qui recommande

«... l'usage d'une **langue neutre** qui, ne s'imposant pas dans la vie interne des peuples et n'ayant aucunement pour but de détruire les langues nationales existantes, donnerait aux hommes de diverses nations la possibilité de communiquer entre eux, qui pourrait servir de **langue de paix** à des institutions publiques dans ces pays où diverses nationalités combattent entre elles à cause de la langue ; en laquelle pourraient être publiées les œuvres qui ont un égal intérêt pour tous les peuples... »



Timbre émis en 1987 pour le centième anniversaire du premier manuel d'espéranto Coll. JPD



Timbre cubain 1990
- Coll. JPD



Timbre émis en Pologne en 1987 pour le centième anniversaire de la langue espéranto et le 70e anniversaire de la mort de Zamenhof - coll. JPD



Timbre suisse 1979
Coll. JPD

Il est vrai que le nationalisme des peuples opprimés – en tant que réaction naturelle de défense – est bien plus pardonnable que celui des oppresseurs; mais si le nationalisme des forts est ignoble, celui des faibles est imprudent... L'un engendre l'autre et le renforce, et tous deux finissent par créer un cercle vicieux de malheurs dont l'humanité ne sortira jamais à moins que **chacun de nous ne sacrifie son propre égoïsme de groupe et ne s'efforce de se placer sur un terrain tout à fait neutre...** »(2)

Dans son discours au second Congrès mondial, en 1906 à Genève, le Dr L. L. Zamenhof, créateur de la langue espéranto, disait :

« Je crois que **tous les peuples sont égaux** et je n'apprécie chaque homme que **par sa valeur personnelle et ses actes** mais pas par son origine ».

En 1907, il met en garde contre le **chauvinisme** :

“Tandis que le pseudo-patriotisme, c'est-à-dire le chauvinisme ethnique, fait partie de cette haine commune qui détruit tout dans le monde, **le vrai patriotisme fait partie de ce grand amour universel qui construit, préserve et rend heureux...**

Mais lorsque ce sont des **chauvinistes** qui nous parlent d'amour de la patrie, ces représentants d'une haine abominable, ces démons des ténèbres qui incitent les hommes contre les hommes, non seulement entre les pays, mais aussi dans leur propre patrie, alors nous nous en détournons **avec la plus grande indignation.** » (1)

Le 30 juin 1914, il s'exprime face à la montée des **nationalismes** :

« ...Suivant mes convictions, je suis un **citoyen de l'humanité** et ne peux adhérer aux objectifs et aux idéaux de quelque groupe ou religion que ce soit...

Je suis profondément convaincu que tout **nationalisme** ne peut apporter à l'humanité que de plus grands malheurs et que le but de tous les hommes devrait être de créer une humanité fraternelle.

(1) Discours au Guildhall à Londres, 18 août 1907

(2) Lettre à Heller, 30 juin 1914—“originala verkaro” de Dr L.L. Zamenhof, Ferdinand Hirt & Sohn, Leipzig 1929